

Poème n°329 : Braises ou cendres

Nous voilà — séparés ! — à marcher
Maintenant sur des chemins distincts !
À s'être perdus de vue, mon cœur écorché,
Mon horizon bouché, je maudis le cruel destin.

Loin des strass et paillettes, m'as-tu, parfois, pleuré ?
Qui sait ? Mais, comme se dissout un sucre au fond
D'un verre d'eau, mon souvenir, en toi demeuré,
Disparaîtra, perdu dans des abysses profonds.

* * * * *

Ton désir de « tous » les aimer, crié sur les toits,
Tous l'entendront, où qu'ils soient en ce monde :
Les filles stupéfaites comme les garçons pantois,
Les mâles gringalets comme les femelles rondes !

J'espère pourtant qu'adulé par ces autres amants,
Tantôt au masculin, tantôt au féminin, leur liesse
Comme leurs audaces, te rappelleront vaguement
Nos ébats et mes mains. Errantes avec hardiesse !

Émeus-t'en un instant, puis retourne à tes plaisirs !
Pour ma part, je dois l'avouer, tu éclaireras à jamais
La voie de mon être las, trop vieux pour se ressaisir.
Oui ! mon Présent se conjugue au Passé, désormais !

Pour l'honorer, à n'être que « *Cendres* » dans ta mémoire,
Te soucieras-tu de les garder, au chaud, dans ta poitrine ?
Tandis que rougeoiera, « *Braises* », dans mon âme noire,
Notre amour, brûlant toujours mes lèvres purpurines...

* * * * *

*Sans moi, poursuis ta quête, explore mille et une vies,
Transporté par d'incongrues et dévorantes envies,
Ton « genre » indéfini, tu le sais, point assouvi !*

Poème écrit par [Philippe Parrot](http://philippe-parrot.com) © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 2 et le 3 mai 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou

Philippe Parrot – Poème n°329 : Braises ou cendres

de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.